



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'531
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.15
N° d'abonnement: 1072207
Page: 21
Surface: 17'942 mm²

Ces créateurs qu'il faudra suivre à La Bâtie

> **Scène** D'Anne Teresa De Keersmaeker à Sasha Waltz, des artistes cotés se presseront à Genève

Alors, La Bâtie, comment se présente-t-elle? En juin, la question est rituelle. Le festival genevois dévoile son affiche. Les impatients veulent savoir si septembre sera heureux; s'il faut bloquer ses soirées, amener les amis. Verdict? Cette 37^e édition, conçue par Alya Stürenburg, directrice de la manifestation depuis 2007, est aussi riche – une cinquantaine de propositions – qu'articulée. Sa marque? Une distinction qui tient à ses têtes d'affiche, artistes réputés rarement invités à Genève.

Mais qui suivre, du 30 août au 14 septembre? Sur qui miser, dans une galaxie de figures, à la fois cotées dans leur domaine et méconnues? Tout dépend du profil du spectateur et de son appétit. Osons cette petite nomenclature.

L'amateur éclairé, comme on dit, celui qui connaît son histoire de la scène, cochera dans son agenda trois soirées au moins. Il ne manquera pas en ouverture, le 30 août prochain au Bâtiment des forces motrices (BFM), *Travelogue I - Twenty to eight*. A l'affiche

pour la première fois à Genève, la chorégraphe allemande Sasha Waltz donne à l'ordinaire de la vie un tour comique et électrisant.

Ce même connaisseur enchaînera, dimanche 1er à la Comédie, avec *Fase*, pièce historique d'Anne Teresa De Keersmaeker, dansée pour la première fois en 1982 sur une musique de Steve Reich.

Puis il retournera le dimanche 8 au BFM: l'artiste flamande y dansera en personne accompagnée de Boris Charmatz, danseur en quête de géométries inédites.

Une carte à 100 francs

L'amateur branché, celui qui se réjouit de voir le théâtre désaxé, accordera son attention au Français Philippe Quesne. Dans *Anamorphosis*, au Théâtre de Carouge dès le 8 septembre, le metteur en scène français invite à pister des actrices japonaises, avec lesquelles il a travaillé à Tokyo. Pas d'histoire ici. Mais des visions du Japon qui sont peut-être des mirages. Le même branché saluera le retour de Maya Bösch –

une passion, un tempérament. Elle s'inspire d'*Il était une fois dans l'Ouest*, le film de Sergio Leone. Là aussi, pas d'intrigue, mais un choc sensoriel, peut-être. Le branché toujours se félicitera de la venue du metteur en scène et auteur japonais Toshiki Okada, dont le travail trouble à Tokyo. Dans *Ground and Floor*, au Grütli, du jeudi 12 au samedi 14, une jeunesse brise ses chaînes.

L'insatiable, lui, mordra dans tout, dans le trio electro-pop Sinner DC comme dans le quartet anglais Get the Blessing. Alya Stürenburg a veillé aux horaires: chaque soir, il pourra enchaîner concerts et pièces. Et cuver son plaisir, au coin du zinc, à la Maison communale de Plainpalais. La carte de festivalier coûte 100 francs. Elle donne droit à un billet d'entrée à 5 francs – au lieu d'une trentaine de francs, prix normal du spectacle. C'est peu cher payer l'orgie. **Alexandre Demidoff**

Rens. 022 738 19 19, www.batie.ch
022 738 19 19

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'791
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.15
N° d'abonnement: 1072207
Page: 12
Surface: 50'462 mm²

La Bâtie secoue les mémoires

FESTIVAL • Dès le 30 août, le rendez-vous genevois croisera plus que jamais les genres à coups d'électrochocs esthétiques et oniriques.

CÉCILE DALLA TORRE

Et si la puissance d'un spectacle se mesurait non seulement à l'aune des traces sensibles qu'il imprime en nous, mais aussi à celles, écrites à l'encre celles-là, qu'on embarquerait sous le bras pour les lire et les relire au gré de notre inspiration, bien après la représentation? C'est ce que propose Gisèle Vienne, avec sa nouvelle création *The Pyre*, un temple de lumières, d'images et de sons que l'auteur américain et fidèle collaborateur Denis Cooper prolonge par un mini-roman à emporter avec soi. C'est l'une des 22 coproductions – sur une cinquantaine de propositions – à l'affiche de cette 37^e Bâtie aux couleurs pastel, qui semble vouloir nous faire naviguer entre des strates oniriques et poétiques délicatement posées durant seize jours de festivités genevoises, du 30 août au 14 septembre.

Une invitée de marque

Autre théâtre d'atmosphère et d'image, celui de Philippe Quesne, qui vient pour la première fois présenter son travail ultra-plastique au bout du lac. Dernier-né des micro-mondes conçus par cet ancien scénographe formé aux arts décoratifs à Paris, *Swamp* nous plongera dans un marécage, musical comme à l'accoutumée. Ou dans les brumes tokyoïtes sublimes par quatre comédiennes japonaises avec qui il a créé sur place *Anamor-*

phosis, surtitré en français. (Electro)-chocs esthétiques garantis. Avec un autre plasticien également, Jan Lauwers, de retour à Genève avec *Place du Marché 76*, création pour treize performeurs. Entre opéra et théâtre épique. Sans oublier Eric Joris qui nous embarquera à bord de son théâtre d'immersion, dans le sillage de Fukushima, avec *Crew*. Balade en famille et port du masque, lunettes vidéos et casque obligent.

Plusieurs autres propositions se vivront sur le mode intergénérationnel. A l'instar des ateliers chorégraphiques pour les 6-10 ans que propose la fondatrice de l'école PARTS, Anne Teresa de Keersmaeker en personne. La grande danseuse et chorégraphe belge est cette année l'invitée du festival. Elle redansera elle-même, plus de trente ans après, *Fase*, duo qui a imprimé sa patte minimaliste dans l'histoire de la danse contemporaine, sur la composition de Steve Reich. On la retrouvera aussi aux côtés de Boris Charmatz dans *Partita 2*, sur du Bach cette fois. Le danseur et chorégraphe interprétera le solo *Sans titre*, composé par Tino Sehgal et transmis par lui, une œuvre brossant l'histoire de la discipline au XX^e siècle. Un «musée de la danse» en soi.

Souvenir d'enfance

Ce lien à l'histoire et à la mémoire, Sandra Amodio le questionnera à sa façon sur le texte de Sébastien Grosset, dans

Sandra qui? Une mise en scène que signe cette fille d'immigrés, marquée par le récent décès de sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer. La part de biographique laissera aussi des traces dans *Timeloss*, de l'Iranien Koohestani. Epouvantable histoire d'inceste vécue au fond d'une cave, l'affaire Fritzl a inspiré le Suédois Markus Öhrn. Un conte d'amour interprété exclusivement par des hommes, annoncé par la codirectrice du festival, Alya Stürenburg Rossi, comme un événement «glauque mais aussi carnavalesque».

Deux artistes placeront le souvenir d'enfance au cœur de leur démarche: un soupçon cruelle avec le Croate Matija Ferlin dans *Sad Sam Almost 6*, et plus ludique dans le *Giacomo* signé par Massimo Furlan. Autres artistes d'ici, Maya Bösch se souviendra d'*Il était une fois dans l'Ouest*, dans une pièce qui en porte le même titre en allemand; Cyndi Van Acker et Gilles Jobin interrogeront le sens de la *Transmission* dans des partitions chorégraphiques créées pour les jeunes danseurs de la Cie Virevolte. Icône de la danse-théâtre, Sasha Waltz est accueillie pour la première fois à Genève, l'une des fiertés de la programmation. Sans compter l'ensemble des pistes transdisciplinaires déclinées autour de la Maison communale de Plainpalais, lieu central et festif par excellence. I

Programme complet et billetterie en ligne sur le site www.batie.ch

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'791
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.15
N° d'abonnement: 1072207
Page: 12
Surface: 50'462 mm²



Comment surmonter un drame? s'interroge La Bâtie. M. VANDEN ABEELE

LA MUSIQUE COLLECTE LES BRIBES DU PASSÉ

Au rayon musical, l'offre entière le décroissement qui a cours à La Bâtie, avec des propositions au confluent des arts plastiques et du son. Et forcément de bonnes rasades d'électro, puisque Philippe Pellaud, programmateur musique, est lui-même DJ et musicien sous le nom de Kid Chocolat. Prenez Edwyn Collins, dont tout le monde connaît le tube «A Girl Like You». Il s'inscrit aussi dans la thématique de la mémoire, ayant dû réapprendre à chanter et à dessiner après une attaque cérébrale en 2005. Parallèlement à son concert, on pourra visiter une expo de ses dessins représentant la faune de son Ecosse natale. Mais le clou de cette édition sera sans conteste l'interprétation par l'Orchestre de chambre de Genève de *The Disintegration Loops*, œuvre du compositeur William Basinski dont les boucles musicales peu à peu dégradées ont fait écho, en 2002, à la chute des Twin Towers et à la sensation de fin du monde qui l'accompagna. Le film sonore réalisé par Basinski depuis le toit de son immeuble new-yorkais durant cet événement et les jours qui suivirent sera projeté.

Mentionnons encore l'interprétation du dernier album des Genevois Sinner dc en compagnie d'un de leurs modèles, l'Anglais Sonic Boom, ex-Spacemen 3. La venue de Jean-Claude Vannier, qui fut l'arrangeur de Serge Gainsbourg, est aussi à signaler, comme celle de Damo Suzuki, vocaliste chaman improvisateur, qui fit ses débuts en 1970 avec le groupe *krautrock* allemand Can. RMR